

LA REVUE

Volume 19 n°165
Vendredi 2 décembre

DE L'OBSERVATOIRE POPULAIRE DE LAVAL

O.P.L. Astronomie - 33bis, allée du Vieux-Saint-Louis, B.P. 1424, 53014 LAVAL CEDEX.
Tél. 02 43 67 05 06 ou 02 43 56 43 42 port. : 06 81 87 40 10 e-mail opl.astronomie@fal53.asso.fr

Le mot du secrétaire

Encore une fois je ne serai pas parmi vous ce soir et vous voudrez bien m'en excuser.

(permanence à une expo de peinture à Chevaigné du Maine)

Mais vous vous passerez plus facilement de moi que de Gérard Favrais qui va vous présenter les textes poétiques qu'il a recueillis sur l'astronomie et je lui fais confiance. La première partie avait été présentée en octobre 2008, N°147.

Nous avons présenté un premier projet d'intégration du planétarium, et d'autres activités de l'OPL, dans la cité de la réalité virtuelle. Nous allons le présenter plus largement aux adhérents pour échanger et l'améliorer.

Je vous souhaite à tous de bonnes observations et de bonnes fêtes de fin d'année.

Le secrétaire Roland Beunaiche

La poésie et l'astronomie ou « les potins de la comète »

Bonnes
fêtes de
fin
d'année



Planétarium, Prochaines séances

17, Rue d'Hilard à Laval Hilard :

le dimanche 11 décembre 2011 et 8 janvier 2012

séances à 15h15, 16h et 16h45

(sans réservation, 2€, 1€ moins de 14ans)

le mardi 10 janvier 2012

séance à 10h, durée 2h, 5€ (résa au 0243494646)

Dimanche 4 décembre de 11h à 12h : présentation du planétarium sur France Bleu Mayenne.



Le 24 octobre, nous avons testé le planétarium au foyer Thérèse Vohl. 8 personnes en fauteuil sont entrées et deux autres étaient sur des chaises et quelques accompagnateurs assis par terre. Pour la sortie on a basculé la toile et en quelques secondes tout le monde est libéré (la photo)! Nous pourrions relayer cette expérience auprès du groupe national 'Astronomie Vers Tous' (AVT) lors de la rencontre à Paris le 13 décembre. Nous faisons parti des fondateurs de cette nouvelle organisation.

OPL
ASTRONOMIE
OBSERVATOIRE
POPULAIRE DE LAVAL
Tél. : 02 43 67 05 06



UNIVERSITÉ

la Ligue de
l'enseignement
un acteur pour l'éducation populaire
FAL 53

Le programme de l'OPL sur
www.fal53.asso.fr/opl/

La poésie et l'astronomie ou « les potins de la comète »

Gérard Favrais

Ce second volet fait suite à un premier qui semble avoir suscité l'intérêt voire l'étonnement chez beaucoup d'entre nous. Il est vrai que c'est un monde discret qui n'en finit pas d'émousser notre quotient intellectuel. Ce soit, nous voyagerons sous le regard et la plume de différentes versifications aux puissances diverses. Et quand la poésie se mêle à l'humour, elle nous fait délirer davantage. Dois-je rappeler que la poésie est tirée d'un mot grec signifiant image ou profil teintés de photographie. A nous de consulter les ouvrages de Patrice Delbourg (1) ou les aphorismes de Sylvain Tesson (2). L'idée qui nous anime chaque fois que nous prétendons penser, n'est qu'une image verbale profilée de la culture reçue de nos ancêtres et agrémentée de notre curiosité personnelle. A nous de savoir voyager, ce soir, au rythme de leurs plumes pour un bonheur collégial sans fin.



Le 4 novembre nous étions au Château de Bourgon à Montourtier, le temps nuageux nous a incité à d'autres occupations artistiques. Là c'est Saturne !

Recueillement de Charles Baudelaire (1821-1867)

Sois sage, ô ma douleur, et tiens-toi plus tranquille.
Tu réclamais le soir ; il descend ; le voici :
Une atmosphère obscure enveloppe la ville,
Aux uns portant la paix, aux autres le souci.
Pendant que des mortels la multitude vile,
Sous le fouet du plaisir, ce bourreau sans merci,
Va cueillir des remords dans la fête servile,
Ma douleur, donne-moi la main ; viens par ici,
Loin d'eux. Vois se pencher les défunes années,
Sur les balcons du ciel, en robes surannées ;
Surgir du fond des eaux le regret souriant ;
Le soleil moribond s'endormir sous une arche,

Et comme un long linceul traînant à l'orient
Entends, ma chère, entends la douce nuit qui marche.

Poèmes de Emile Grindel dit Paul Eluard (1895-1952)

Aube

Le soleil qui court sur le monde
J'en suis certain comme de toi
Le soleil met la terre au monde
Un sourire au-dessus des nuits
Sur le visage dépouillé
D'une dormeuse rêvant d'aube
Le grand mystère du plaisir
Cet étrange tournoi de brumes
Qui nous enlève ciel et terre
Mais qui nous laisse l'un à l'autre
Faits l'un pour l'autre à tout jamais
O toi que j'arrache à l'oubli
O toi que j'ai voulu heureuse.

Etoiles L'étoile double

Beauté d'argent cinglant
Longtemps assise
Fatiguée
Jarrets fardés de rose
Tête cernée par un ciel faible finissant
Absurde glace obscure aux regards prisonniers
Servante d'agonie
Servante agonisante
Toute en heures d'absence
Toute en chansons trop basses
Lèvres noires et dents serrées
Servante de sommeil bonne à toute besogne
Pour vaincre le désir
Bête aux douceurs rognées
Je t'ai prise pour femme
Je t'ai prise par la main
Tu m'as suivi nichée en joie
Parmi les roses, les bois, les champs
Les nuages, les ruisseaux
Les arbres soupirs de la terre
M'étaient moins légers que toi.

Poèmes de Victor Hugo (1802-1885)

Abîme

Millions, millions, et millions d'étoiles !
Je suis dans l'ombre affreuse et sous les sacrés voiles,
La splendide forêt de constellations.
C'est moi qui suis l'amas des yeux et des rayons,

L'épaisseur inouïe et morne des lumières,
 Encor tout débordant des effluves premières,
 Mon éclatant abîme est votre source à tous.
 O les astres d'en bas, je suis si loin de vous
 Que mon vaste archipel de splendeurs immobiles,
 Que mon tas de soleils n'est, pour vos yeux débiles,
 Au fond du ciel, désert lugubre où meurt le bruit,
 Qu'un peu de cendre rouge éparse dans la nuit !
 Mais, ô globes rampants et lourds, quelle épouvante
 Pour qui pénétrerait dans ma lueur vivante,
 Pour qui verrait de près mon nuage vermeil !
 Chaque point est un astre et chaque astre un soleil.
 Autant d'astres, autant d'humanités étranges,
 Diverses, s'approchant des démons ou des anges,
 Dont les planètes font autant de nations ;
 Un groupe d'univers, en proie aux passions,
 Tourne autour de chacun de mes soleils de flammes ;
 Dans chaque humanité sont des cœurs et des âmes,
 Miroirs profonds ouverts à l'œil universel,
 Dans chaque cœur l'amour, dans chaque âme le ciel !
 Tout cela naît, meurt, croît, décroît, se multiplie.
 La lumière en regorge et l'ombre en est remplie.
 Dans le gouffre sous moi, de mon aube éblouis,
 Globes, grains de lumière au loin épanouis,
 Toi, Zodiaque, vous, comètes éperdues,
 Tremblants, vous traversez les blêmes étendues,
 Et vos bruits sont pareils à de vagues clairs.
 Et j'ai plus de soleils que vous de mouchérons.
 Mon immensité vit, radieuse et féconde.
 J'ignore par moments si le reste du monde,
 Errant dans quelque coin du morne firmament,
 Ne s'évanouit que dans mon rayonnement.



Les nébuleuses

A qui donc parles-tu, flocon lointain qui passes ?
 A peine entendons-nous ta voix dans les espaces.
 Nous ne distinguerons que comme un nimbe obscur
 Au coin le plus perdu du plus nocturne azur.
 Laisse-nous vivre en paix, nous, blancheur des ténèbres,
 Mondes spectres éclos dans les chaos funèbres
 N'ayant ni pôle austral ni pôle boréal :
 Nous, les réalités vivant dans l'idéal,

Les univers, d'où sort l'immense essaim des rêves,
 Dispersés dans l'éther, cet océan sans grèves
 Dont le flot à son bord n'est jamais revenu ;
 Nous les créations, îles de l'inconnu.

L'infini

L'être multiple vit dans mon unité sombre.

Dieu

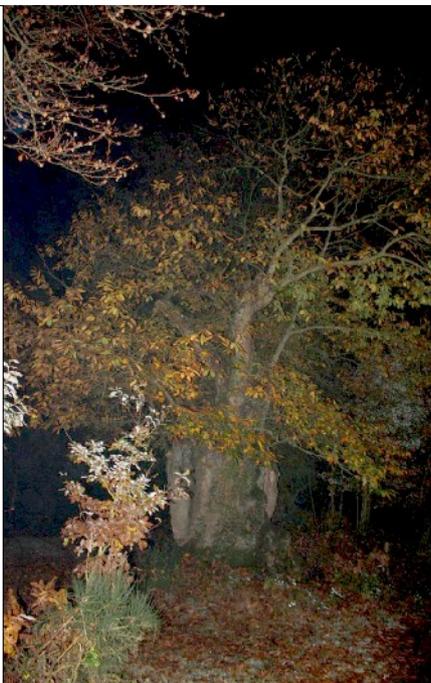
Je n'aurais qu'à souffler, et tout serait de l'ombre.

Plein ciel

... Qu'importe le moment ? Qu'importe la saison ?
 La brume peut cacher dans le blême horizon
 Les Saturnes et les Mercures ;
 La bise, conduisant la pluie aux crins épars,
 Dans les nuages lourds grondant de toutes parts
 Peut tordre des hydres obscures ;
 Qu'importe ? Il va. Tout souffle est bon ; simoun,
 mistral.
 La terre a disparu dans le puits sidéral,
 Il entre au mystère nocturne,
 Au-dessus de la grêle et de l'orage fou,
 Laisant le globe en bas dans l'ombre, on ne sait où,
 Sous le renversement de l'urne.
 Intrépide, il bondit sur les ondes du vent,
 Il se rue, aile ouverte et la proue en avant,
 Il monte, il monte, il monte encore,
 Au-delà de la zone où tout s'épanouit ou s'évanouit.
 Comme s'il s'en allait dans la profonde nuit
 A la poursuite de l'aurore !
 Calme, il monte où jamais nuage n'est monté ;
 Il plane à la hauteur de la sérénité,
 Devant la vision des sphères ;
 Elles sont là, faisant le mystère éclatant,
 Chacune feu d'un gouffre, et toutes constatant,
 Les énigmes par les lumières.
 Andromède étincelle, Orion respandit ;
 L'essaim prodigieux des Pléiades grandit ;
 Sirius ouvre son caractère ;
 Arcturus, oiseau d'or, scintille dans son nid ;
 Le Scorpion hideux fait cabrer au Zénith
 Le poitrail bleu du Sagittaire.
 L'aéroscaphe voit, comme en face de lui,
 Là-haut, Aldébaran par Céphée ébloui,
 Persée, escarboucle des cimes,
 Le chariot polaire aux flamboyants essieux
 Et, plus loin, la lueur lactée, ô sombres cieux,
 La fourmilière des abîmes !
 Vers l'apparition terrible des soleils,
 Il monte ; dans l'horreur des espaces vermeils,
 Il s'oriente, ouvrant ses voiles ;
 On croirait, dans l'éther où de loin on l'entend
 Que ce vaisseau puissant et superbe, en chantant,
 Part pour une de ces étoiles ;
 Toute cette nef, rompant tous les terrestres nœuds,

Volant, et franchissant le ciel vertigineux,
 Rêve des blêmes Zoroastres,
 Comme effrénée au souffle insensé de la nuit,
 Se jette, plonge, enfonce et tombe et roule et fuit
 Dans le précipices des astres !
 Où donc s'arrêtera l'homme séditieux ?
 L'espace voit, d'un œil parfois soucieux,
 L'empreinte du talon de l'homme dans les nues ;
 Il tient l'extrémité des choses inconnues ;
 Il épouse l'abîme à son argile uni ;
 Le voilà maintenant marcheur de l'infini.
 Où s'arrêtera-t-il, le puissant réfractaire ?
 Jusqu'à quelle distance ira-t-il de la terre ?
 Jusqu'à quelle distance ira-t-il du destin ?
 L'âpre fatalité se perd dans le lointain ;
 Toute l'antique histoire affreuse et déformée
 Sur l'horizon nouveau fait comme une fumée.
 Les temps sont venus. L'homme a pris possession
 De l'air, comme du flot le grèbe et l'alcyon.
 Devant nos rêves fous, devant nos utopies
 Ayant des yeux croyants et des ailes impies,
 Devant tous nos efforts pensifs et haletants,
 L'obscurité sans fond fermait ses deux battants
 Le vrai champ enfin s'offre aux puissantes algèbres ;
 L'homme vainqueur, tirant le verrou des ténèbres,
 Dédaigne l'océan, le vieil infini mort.
 La porte noire cède et s'entrebaïlle. Il sort !
 O profondeurs ! Faut-il encore l'appeler l'homme ?
 L'homme est d'abord monté sur la bête de somme
 Puis sur le chariot que portent des essieux ;
 Puis sur la frêle barque au mât ambitieux ;
 Puis quand il a fallu vaincre l'écueil, la lame,
 L'onde et l'ouragan, l'homme est monté sur la flamme ;
 A présent, l'immortel aspire à l'éternel ;
 Il montait sur la mer, il monte sur le ciel.
 L'homme force le sphinx à lui tenir la lampe.
 Jeune, il jette le sac du vieil Adam qui rampe,
 Et part, et risque aux cieus, qu'éclaire son flambeau,

Au Château de
 Bourgon, Isabelle
 et Alain Ducatillon
 ont un arbre
 particulier qui
 exauce les vœux,
 enfin c'est ce que
 dit la légende.
 Cet arbre a été
 classé 'arbre
 remarquable' en
 novembre 2011 :
 Des photos de la
 soirée du 4
 novembre
 avec l'OPL et des
 infos sur cet arbre :
<http://www.chateau-debourgon.com/>



Un pas semblable à ceux qu'on fait dans le tombeau ;
 Et peut-être voici qu'enfin la traversée
 Effrayante, d'un astre à l'autre, est commencée.
 Stupeur ! Se pourrait-il que l'homme s'élança ?
 O nuit ! Se pourrait-il que l'homme ancien forçât
 Que l'esprit humain, vieux reptile,
 Devint ange et, brisant le carcan qui le mord,
 Fût soudain de plein pied avec les cieus ? La mort
 Va donc devenir inutile !
 Oh ! Franchir l'éther ! Songe épouvantable et beau !
 Doubler le promontoire énorme du tombeau !
 Qui sait ? Toute aile est magnanime,
 L'homme est ailé, peut-être ô merveilleux retour !
 Un Christophe Colomb de l'ombre, quelque jour,
 Un Gamma du cap de l'abîme,
 Un Jason de l'azur, depuis longtemps parti,
 De la terre oubliée, par le ciel englouti,
 Tout à coup sur l'humaine rive
 Réparaîtra, monté sur cet alérion
 Et, montrant Sirius, Allioth, Orion
 Tout pâle, dira : J'en arrive !
 Ciel ! Ainsi comme on voit aux voûtes des celliers
 Les noirceurs qu'en rôdant, tracent les chandeliers,
 On pourrait, sous les bleus pilastres,
 Deviner qu'un enfant de la terre a passé,
 A ce que le flambeau de l'homme aurait laissé
 De fumée au plafond des astres !

Aphorismes sous la lune et autres pensées sauvages par Sylvain Tesson

Saisons : Les circonstances de la nature.
 Printemps : le printemps devrait nous faire comprendre
 une bonne fois pour toutes que rien n'est
 jamais perdu.
 Vent : Le baiser du vent s'appelle la bise.
 Vent : A la mort du vent, qui recueillera son dernier
 soupir ?
 Nature : Au music-hall de la nature, on donne le strip-
 tease chaque année de l'automne avant que tombe le
 rideau de l'hiver.
 Automne : Sous-bois d'automne ; symphonie pour bois
 et cuivre.
 Automne: En automne, la vigne vierge rougit devant les
 arbres qui se dénudent.
 Pollution: Ombre du progrès.
 Lune : La lune, enceinte de lumière, allaite la nuit.
 Lune : La lune, sur une pointe d'aiguille de granit ;
 bilboquet cosmique.
 Lune : La lune blesse la mer d'une plaie vif-argent.
 Aube : Le soleil fait levier pour soulever le voile de
 la nuit et y glisser un peu de lumière.
 Aube : Est-elle rouge du sang à verser aujourd'hui
 sur la terre ou de celui coulé la nuit précédente ?
 Nuage : Pâtisserie du ciel située entre le moelleux et le
 fondant.

**Facéties atmosphériques
selon Patrice Delbourg
(animateur d'humour sur France-Culture)**

Nuage : Brioche que le soleil ne parvient pas à faire cuire.

Nuage : Un nuage blanc brossait les dents de la montagne.

Brouillard : Haleine de l'aube après une mauvaise nuit.

Brouillard : Il finit par rendre le paysage qu'il a volé.

Brouillard : Qui ramassera à la petite cuillère, le brouillard coupé au couteau ?

Crachin : Avarice des nuages britanniques.

Aube : Un matin sur la Mer Egée ; le couteau de l'aube fait des accrocs dans le manteau de la nuit.

Jour : Le jour est le voile que nous jettent les étoiles, lassées qu'on les regarde.

Anticyclone : Psychotrope atmosphérique guérissant de la dépression.

Pluie : Retour sur la terre de ce que le soleil a volé à la mer.

Orage : Pétard mouillé ; éclair ; l'orage a une idée.

Jour : Il y a des éphémères depuis la nuit des temps.

Soleil : Le soleil caresse, mais ne va pas plus loin.

Soleil : Le soleil se lève chaque jour, comme un disque rayé.

Soir : Le soir, l'âme s'élève, l'ombre s'allonge, le monde s'agrandit.

Soir : Chaque soir, à l'idée de se coucher, le soleil rougit de dépit.

Courage : Le courage, ça n'existe pas ; même le soleil se couche.

Temps : Pris de froid, le temps se couvrit d'une écharpe de brume.

Nuit : La nuit étoilée n'est, peut-être, que le plafond mité d'une toile de tente.

Nuit : La nuit est le pompier des incendies du ciel.

Lampadaires : Les lampadaires sont les béquilles du soir qui tombe.

Froid : Le froid est un être subtil ; il mord, coupe ; pénètre ou pique, tandis que le soleil dans sa chaleur est une brute qui se contente d'assommer.

Réchauffement : Réchauffement climatique ; en cas d'urgence, la glace se brise.

Eboulement : Echo des applaudissements dans l'amphithéâtre glaciaire.

Hiver : Tailleur qui drape les versants.

Neige : La poudre aux yeux de l'hiver.

Neige : Eclats brisés des silences célestes.

Neige : Elle tombe en pattes de chat.

Neige : Copeaux du ciel rabotés par le froid.

Névés (neige congelée compacte) : Larmes de l'hiver qui ne veut pas mourir.

Avalanches: Mauvais penchant de l'hiver en montagne.

Flocons : L'hiver avance à pas feutrés.



Anaïs, Liliane et Lola devant le châtaigner qui exauce les vœux.

Convoi d'anges heureux
Le plus beau des astres
Ovni soit qui mal y pense
Sale temps conduit le bal
Ne quittez pas les gouttes.

En avant Mars
Saturne n'est pas à louer
Pluton mourir

Saturne au vinaigre
Par Sirius s'abstenir
Les potins de la comète
Vaste faire foudre avec
tonnerre bête

En voiture, simoun
Partisan de l'éole libre
Fog et usage de fog

Souscrivez à l'embrun
Avez-vous vu monter
cristaux

Avoir un temps d'été
stable

La fission dépasse la
réalité

Le cosmique de répétition.

N.B. : On peut consulter :

(1) Patrice Delbourg : « Petit livre des exquis mots » (Editions du Cherche Midi, 2008).

(2) Sylvain Tesson : « Aphorismes sous la lune et autres pensées sauvages » (Editions Equateurs Parallèles, 2008).



Vue de l'intérieur du planétarium avec les dessins de la mythologie : Pégase, Andromède, Cassiopée...

THE STRATOSCRIPT COMPENDIUM RING 2011

The second scripting competition, open to everyone, was organized this year by the LSS-Planetarium maintainers group.

Deadline : 11 / 11 / 11 (November the 11th 2011)

Show scripts

<p>1st place</p>  <p>SOL -SYSTEM BALLAD Soc.Astro.Retznes FR</p> <p>Awesome travelling technique with trees moving.</p>	<p>2nd place</p>  <p>VOYAGE Obs Populaire Laval FR</p> <p>The voyagers path through the solar system using bodies technique.</p>	<p>3rd place</p>  <p>ASTRONAUTS ON THE MOON Leo Planetaria IN</p> <p>Planetary texture to talk about evolution with fisheye montage.</p>	<p>Jury invitation</p>  <p>GAGARIN Lionel Ruiz FR</p> <p>A videoclip dedicated to the 50th anniversary of the flight of Gagarin.</p>
---	--	--	--

Price for the winner:
A smart 20 stratoscripts set about astronomical topics.

Pedagogical scripts

<p>1st place</p>  <p>MC NAUGHT RIDE Club Boréalides CA</p> <p>View the path of the Mc Naught comet seen from earth and space.</p>	<p>2nd place</p>  <p>SPECIAL TRANSITS Rakszawa PL</p> <p>The 2012 Venus transit and other transits during solar eclipses...</p>	<p>3rd place</p>  <p>PEGASUS SEARCH Obs Populaire Laval FR</p> <p>The flying horse Pegasus is searching for its constellation...</p>	<p>Jury gift</p>  <p>SATURN RINGS LSS-group FR</p> <p>A video about going through the saturnian rings (used in ballad)</p>
---	---	--	--

Une plaquette pour présenter le planétarium pour les lycées est disponible sur le site internet ou à l'OPL

PLANETARIUM

Pour la première fois l'OPL a participé à ce groupe qui réalise des scripts pour planétarium. Un classement réalisé par des experts permet de se situer et d'échanger sur de nouvelles présentations. En participant à ce groupe nous pouvons faire des échanges de scripts. Comme c'est Liliane Nsana qui a réalisé presque entièrement le script "Voyage" nous avons mis le drapeau du Cameroun pour la remercier et en espérant que cela incite le Cameroun à se doter d'un planétarium... Le script 'A la recherche de Pégase' qui est apprécié pour l'accueil dans le planétarium a également été réalisé par Liliane avec une aide d'Eva Lemaire. D'autres personnes de l'OPL ont participé plus modestement ou ont donné leur avis lors de la réalisation.

www.lss-planetariums.info/

Ephémérides déc 2011:

- Jupiter est toujours visible, comme un phare !, à l'est dès le début de soirée.
- Au crépuscule du soir, au dessus de l'horizon sud-ouest l'étoile du Berger, Vénus, a retrouvé toute sa splendeur. Uranus et Neptune ne se voient qu'au télescope et ce n'est pas extraordinaire !
- Mars est visible le matin dans la constellation des Gémeaux, mais 10 ou 20 fois moins lumineuse que Jupiter.

Prochaines rencontres – pour le planétarium voir en première page

Vendredi 20 janvier	20h30	Restagri (Bd Lucien Daniel, Laval)	Sujet : L'environnement proche du système solaire (E. Rybaq). Réunion publique gratuite
Mardi 7 février	20h	Foyer Th. Vohl	Assemblée générale de l'OPL

Je souhaite adhérer à l'Observatoire Populaire de Laval
 NOM, Prénom : _____ Mel, tél. : _____
 Adresse : _____
 Ville et code postal : _____
 Et je verse 21€ (adulte), 25€ (famille) ou 12€ (jeune, gratuit avec le coupon pass culture) en chèque au nom de l'O.P.L. L'adhésion permet de recevoir le bulletin d'information de l'O.P.L.
 * A remettre à un responsable ou à retourner à l'O.P.L.

Pour tout renseignement :
OPL.astronomie@fal53.asso.fr
Tél. : 02 43 67 05 06
www.fal53.asso.fr/opl



Fédérée à la Fédération de la Ligue de l'enseignement- FAL53
 Membre des associations nationales :

- L'Association Française d'Astronomie
- Association des Planétariums de Langue Française
- Planète Sciences
- Association nationale de protection du Ciel et de l'Environnement Nocturne

